

Talents de femmes



Dès les premiers pas de Kane Ya Makane, nous avons l'ambition d'amener des populations défavorisées à s'épanouir pleinement à travers l'art, à prendre conscience de leur potentiel et de leur créativité. Nous voulions faire en sorte d'ouvrir le champ des possibles pour leur permettre de se révéler...

C'est avec cette volonté chevillée au corps que

nous avons lancé le tout premier projet de l'association, Talents de femmes. Pensé comme un appui au développement socio-économique des femmes, le projet Talents de femmes avait également pour objectif de valoriser l'art en tant qu'outil d'expression, de création, d'épanouissement et de diffusion de valeurs humaines et démocratiques.

C'est ainsi qu'en 2009, nous avons choisi d'intervenir à Alma, un douar enclavé dans les montagnes berbères de la région d'Agadir, auprès de 14 femmes du village. A travers la mise en place d'ateliers et de formations artistiques, nous souhaitons favoriser l'éclosion de leurs talents artistiques pour les accompagner sur un chemin d'épanouissement personnel, mais aussi leur permettre de commercialiser leurs productions afin de contribuer à leur autonomisation sociale et financière.



Ces 14 femmes, vivant dans une grande précarité et confrontées à un quotidien difficile, ont dès le départ démontré une extraordinaire soif d'apprendre, et cette aventure a rapidement dépassé son cadre initial en permettant l'émergence de véritables artistes, dotées d'un talent incontestable et animées d'une réelle démarche d'exploration artistique.



Dès 2010, une centaine de leurs œuvres furent mises en vente auprès des connaissances des membres de Kane Ya Makane, mais aussi auprès d'institutions publiques. Les années suivantes, des expositions furent organisées dans différentes galeries, permettant la commercialisation de leur art.

Les ateliers et formations artistiques

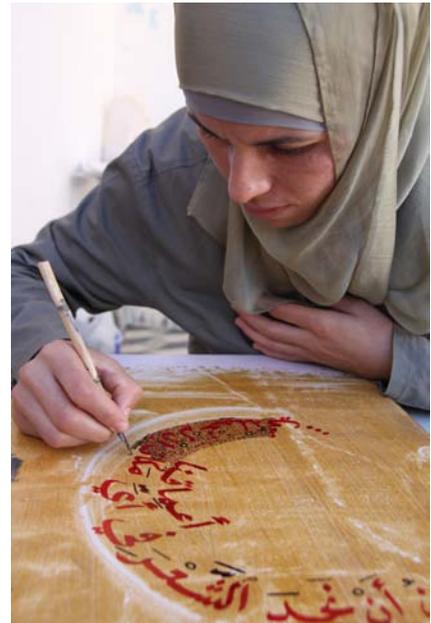
La première année, des ateliers animés par Malika Dadsi furent mis en place au sein du douar. Avec un local à leur disposition, les femmes souhaitant participer au projet ont ainsi bénéficié d'un encadrement artistique et d'un lieu où elles pouvaient exprimer librement toute leur créativité.

Au cours de l'année 2010, le groupe a participé à trois ateliers animés par des peintres réputés, leur permettant de développer un peu plus leur art.

Le premier atelier, encadré par Ahmad El Hayani, a permis d'aborder de nouvelles techniques et compositions picturales, tant au niveau de la texture, des variations de couleurs et de formes, que de la perspective générale.

Le deuxième atelier, animé par Aziz Nadi, a initié les femmes au travail de la matière, des couleurs et des symboles.

Enfin, Tibari Kantour leur a enseigné les techniques du monotype et du marouflage ainsi que le procédé de fabrication du papier.



L'atelier animé par Imad Mansour, en 2012

En 2012, deux nouvelles formations animées par Mohamed Rachdi et Imad Mansour ont eu lieu. Elles ont notamment permis aux bénéficiaires d'identifier les symboles qui correspondaient le mieux au sujet ou à l'émotion qu'elles voulaient exprimer dans leur œuvre, les amenant à se plonger un peu plus dans leur propre univers pour y recueillir une inspiration singulière.

« J'ai été admiratif de la volonté extrême de ces femmes qui, malgré leurs engagements sociaux et familiaux, domptent le temps afin de s'exprimer par l'art. Cette volonté d'expression a été une grande leçon pour moi. J'ai décidé, à Alma, de leur faire appréhender une certaine technique et découvrir des matériaux divers et multiples qui leur permettraient de développer ainsi leur imagination et leur sensibilité. Chacune a su créer sa technique, son style, sa magie. Au début, j'avais été frappé par leur présence, leur gentillesse, mais au fur et à mesure, j'ai été intéressé et surpris par la qualité artistique et l'univers poétique avec lesquels elles m'ont fait voyager dans leurs œuvres... cela m'a fait rêver » Imad Mansour, artiste plasticien.

En mars 2014, c'est l'artiste plasticienne Corinne Troisi qui est intervenue durant cinq jours à Alma. Le thème de la formation était l'illustration, sous forme de diptyque ou de triptyque, de contes populaires que les femmes avaient recueillis dans leur entourage proche ou créés elles-mêmes. Corinne Troisi a fait découvrir aux femmes l'univers des triptyques, en les incitant à choisir un conte faisant écho à leur enfance pour s'en inspirer et créer leurs œuvres en plusieurs parties.

« Pour ce projet, nous voulions que les femmes de la coopérative Talait commencent à s'interroger sur le sens qu'elles pourraient donner à leur pratique artistique et les pousser à trouver un mode d'expression plus personnel. Nous avons travaillé sur les mots, les symboles, la signification des images, la poésie des compositions, la narration picturale, l'expression des sentiments, la confiance dans son propre jugement. Elles ont découvert avec bonheur que les techniques peuvent être trouvées, inventées ou réinventées en fonction de chaque émotion que l'on cherche à exprimer sur la toile. Que les maladresses d'un dessin ou d'un trait de pinceau n'entament en rien la fraîcheur, la force, l'originalité et la créativité d'une expression artistique sincère et personnelle. Sous le voile protecteur de contes et d'histoires qui n'étaient pas les leurs, elles se sont fait suffisamment confiance pour exprimer l'intimité, les douleurs ou les joies de leur propre histoire. » **Corinne Troisi, artiste plasticienne**



En 2015, 5 des 14 femmes d'Alma ont participé, à Marrakech, à une formation de création de bijoux, dans le but de diversifier leurs savoir-faire et leurs possibilités d'autonomisation. Les bijoux réalisés aux cours de ces ateliers ont été commercialisés, les gains obtenus étant évidemment reversés aux femmes.

La création de la coopérative Talaït

Afin que l'activité des femmes d'Alma soit pérennisée dans un cadre solidaire, nous leur avons apporté notre appui pour qu'elles se constituent en coopérative. En effet, cherchant à autonomiser les femmes, le projet visait également à participer au développement général du douar d'Alma par l'implantation d'un projet communautaire. Dans la perspective d'une commercialisation des productions, la coopérative Talaït fut créée en janvier 2011, avec des règles de redistribution des recettes établies par les femmes elles-mêmes. 70% des bénéfices étaient reversés à la coopérative, tandis que les 30 % restants revenaient à Kane Ya Makane en contrepartie de l'organisation d'une formation annuelle et d'une exposition.



Cette coopérative a permis de transformer les talents de ces femmes en une activité quotidienne génératrice de revenus.

Aujourd'hui, le groupe a grandi et ce sont maintenant 22 femmes qui travaillent au sein de Talaït. La coopérative fonctionne dorénavant de manière autonome et leurs activités se sont diversifiées : outre la peinture sur toile et la création de bijoux, les femmes d'Alma font également des travaux de broderie, de couture, ou encore de la peinture sur poterie.

« Le fait que ces femmes, qui ne sont jamais allées à l'école, puissent créer une coopérative et vendre leurs productions représente quelque chose d'exceptionnel pour un douar comme Alma. Avant ce projet, la peinture et l'art en général n'avaient aucune place dans le village. Au départ, leur entourage – et en particulier les maris – disait que peindre ne valait rien, que les femmes faisaient n'importe quoi. Mais très vite, lorsqu'a eu lieu leur première exposition à Casablanca, qu'elles sont passées à la télévision et qu'elles ont commencé à gagner de l'argent grâce à leur art, le regard de leurs maris a changé. Cela a donné de la valeur à leur travail au sein de la coopérative. Le projet Talents de femmes a changé beaucoup de choses dans leurs vies. Elles sont devenues plus indépendantes, elles ont pu voyager alors que certaines d'entre elles n'étaient jamais allées ne serait-ce qu'à Agadir. Pour la première fois de leur vie, elles ont acquis une certaine indépendance matérielle. Ce projet les a également aidées à s'ouvrir aux autres : avant Talent de femmes, certaines ne pouvaient même pas adresser la parole à un homme, et lorsque des artistes sont venus animer des formations au sein du douar, leur comportement a commencé à évoluer... »

Malika Dadi, présidente de la coopérative Talaït

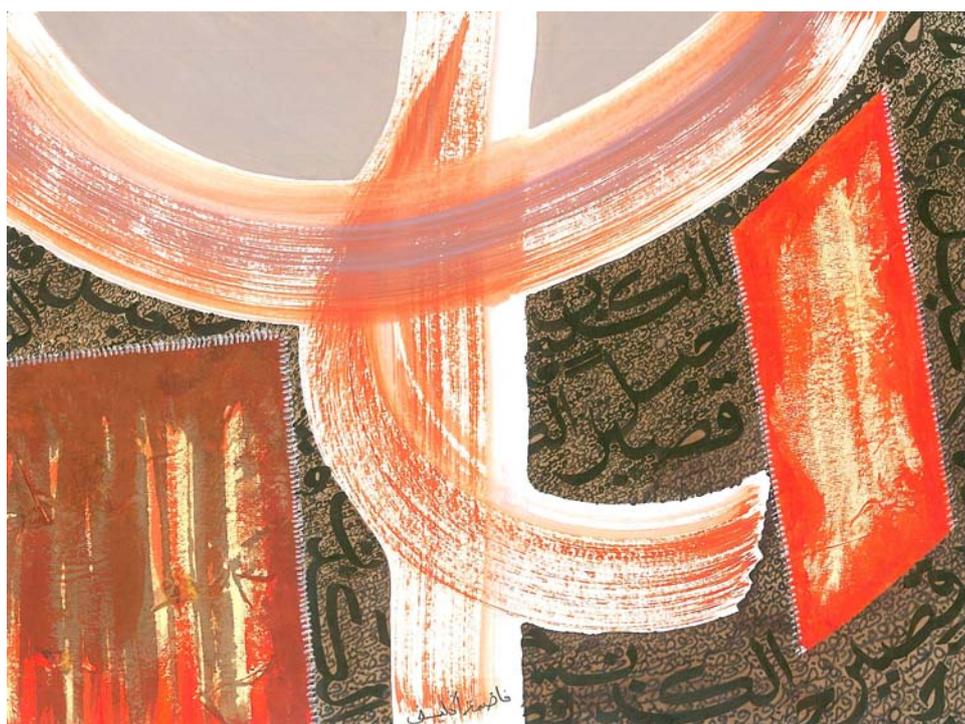
Les expositions

Dans le but de faire connaître le travail des femmes d'Alma et leur permettre de commercialiser leurs tableaux, de nombreuses expositions ont eu lieu au cours de ces dix dernières années. Leurs œuvres furent ainsi exposées à Agadir, Casablanca, Marrakech ou même en France. L'accueil fut à chaque fois très enthousiaste et c'est avec beaucoup de fierté et d'émotion que ces femmes ont pu présenter leur travail au public.



Il était une fois... Talaït

En juin 2011, une exposition intitulée « Il était une fois... Talaït » fut organisée à la galerie Nadar de Casablanca. Plus de 100 œuvres ont été présentées à cette occasion, certaines étant le fruit d'un travail individuel et d'autres réalisées collectivement, le talent d'une artiste confirmée se joignant à celui d'une autre encore en cours de construction, symbole de l'esprit de solidarité et d'entraide qui règne au sein du groupe. Cette première exposition a permis la vente de 70 tableaux.





A la même époque, les œuvres des femmes du douar d'Alma furent exposées dans le cadre du festival Timitar d'Agadir. Cette exposition représentait une opportunité de se faire connaître au niveau de leur région mais aussi et surtout de contribuer à valoriser leur initiative, de promouvoir leur coopérative et de permettre à cette dernière de gagner davantage de reconnaissance et d'autonomie.

Rêves de femmes

En 2013, les nouvelles productions des femmes d'Alma sont exposées à la galerie Nadar de Casablanca, sous le thème de « Rêves de femmes » : à travers des œuvres de plus en plus abouties, ces femmes se dévoilent, expriment leurs rêves et leurs espoirs...

Voici quelques uns des tableaux de cette exposition, accompagnés des commentaires de leurs auteurs.



Fatima Salih

« Le tagine est le symbole de la culture marocaine et notamment de sa cuisine et la cuisine, c'est la première et la seule chose que j'ai appris à faire; après avoir découvert le dessin, mon rêve est d'apprendre de nouveaux plats marocains et d'en savoir plus dans ma vie. »



Fatima Aabeid

« Influencée par la culture amazighe, j'emploie ses symboles dans mes peintures pour montrer la femme amazighe, sa puissance et sa volonté. Je rêve d'un avenir radieux pour elle et pour mes enfants ; je ne veux pas que mes filles aient la même vie que moi. »



Malika Oubeid

« Je ne sais pas pourquoi mais c'est un avenir inconnu et sombre qui est apparu dans mon tableau. Les traditions et les coutumes dans mon environnement m'étouffent et me poussent à penser que mon rêve est loin d'être réalisé. »



Aicha Momo

« Je rêvais de rencontrer quelque chose de beau dans ma vie ; et cela n'a pu se réaliser que lorsque j'ai rencontré la peinture ; et elle a été pour moi le moyen d'entrer dans un monde plein de couleurs et de beauté ».



Fatima Akaray

« Il est vrai que l'art m'a beaucoup apporté dans ma vie, mais mon rêve le plus profond ne s'est pas réalisé ayant été privée d'éducation durant mon enfance. Et cela apparaît toujours dans mes peintures. »





Malika Dadsy

« En dessinant ce tableau je me suis immergée dans mon rêve. J'ai deux rêves dans ma vie : le premier, je le partage avec mes tableaux ; le second, j'aimerais bien le partager avec tout le monde : je souhaite la réussite et la gloire de la coopérative afin que tous ses membres puissent atteindre un niveau de vie décent. »

C mon histoire

Début 2016, l'exposition « C mon histoire » s'est tenue à la galerie Noir sur Blanc de Marrakech, dans le cadre de la Biennale d'Art. Cette nouvelle exposition a permis de mettre en lumière et de vendre des œuvres réalisées par les femmes à partir de contes qu'elles ont recueillis au sein de leur patrimoine culturel.



Les œuvres qui résultent de ce projet mêlant imaginaire collectif et individuel dévoilent avec pudeur, beauté, vigueur et sensualité l'univers singulier de chacune des femmes, tout en invitant l'esprit de celui qui regarde à plonger dans son imagination pour construire sa propre histoire.





En 2016, une seconde exposition sur le thème «Parures et histoires de femmes» s'est tenue à la Galerie Nadar de Casablanca, du 19 au 28 mai 2016, présentant également les tableaux mais aussi des bijoux confectionnés par les femmes d'Alma.

En 2017, Malika Dadsy, présidente de Talaït, fut invitée en Normandie pour participer à une exposition autour du thème «L'humanité au Féminin ». Malika a animé un atelier de calligraphie arabe et des œuvres des femmes de Talaït y ont été exposées et vendues.



Tout au long de ces dix dernières années, à travers le projet Talents de femmes, les femmes du douar d'Alma n'ont cessé d'évoluer sur le plan artistique. Des talents incontestables se sont révélés, menant à la création d'une activité leur permettant d'avoir des revenus et d'occuper une nouvelle position sociale dans le douar.

Leur exemple est une grande fierté pour nous et nourrit notre conviction que l'art est capable de transformer positivement les êtres humains, qu'il peut faire éclore ce qu'il y a de meilleur en chacun de nous, qu'il peut donner la confiance nécessaire à la connaissance de soi et à l'ouverture sur l'autre, et favoriser le développement dans tous les domaines de la vie.